

*Festival de Cannes 2010*  
**Sélection officielle – En compétition**

River Road Entertainment et Participant Media  
présentent

En association avec Imagenation Abu Dhabi

Une production River Road/Zucker Pictures/Weed Road Pictures/Hypnotic

**Un film de Doug Liman**

**Naomi Watts**  
**Sean Penn**

# **FAIR GAME**

Scénario : Jez Butterworth et John-Henry Butterworth  
D'après les livres « The Politics of Truth » de Joseph Wilson  
Et « Fair Game » de Valerie Plame Wilson

Produit par  
Bill Pohlad, Janet Zucker, Jerry Zucker, Akiva Goldsman,  
Doug Liman et Jez Butterworth

**Durée : 1H46**

**Sortie : Automne 2010**

**Distribution :**

UGC DISTRIBUTION  
24 avenue Charles de Gaulle  
92522 Neuilly-sur-Seine Cedex  
A Paris : 01 46 40 44 00  
A Cannes : 04 93 43 79 63

**Relations presse :**

JEAN-PIERRE VINCENT, SOPHIE SALEYRON  
et FLORENCE DEBARBAT  
12, rue Paul Baudry - 75008 Paris  
A Paris : 01 42 25 23 80  
A Cannes : 04 93 06 43 98/99

# SYNOPSIS

Valerie Plame, agent de la CIA au département chargé de la non-prolifération des armes, dirige secrètement une enquête sur l'existence potentielle d'armes de destruction massive en Irak. Son mari, le diplomate Joe Wilson, se voit confier la mission d'apporter les preuves d'une supposée vente d'uranium enrichi, en provenance du Niger. Mais lorsque l'administration Bush ignore ses conclusions pour justifier le déclenchement de la guerre, Joe Wilson réagit via un éditorial dans le *New York Times* déclenchant ainsi la polémique.

Peu après, la véritable identité de Valerie Plame est révélée par un célèbre journaliste de Washington.

Avec sa couverture réduite à néant et ses contacts à l'étranger en danger de mort, Valerie voit s'effondrer sa carrière et sa vie privée. Après des années au service du gouvernement américain, elle va devoir maintenant se battre pour sauver sa réputation, sa carrière et sa famille.

# L'AFFAIRE PLAME-WILSON

Au cours de l'année 2002, le président des Etats-Unis, George W. Bush, et son administration tentent de convaincre le monde que le président irakien, Saddam Hussein, cherche à renforcer un arsenal d'armes de destruction massive qui constitue une menace pour la paix et la sécurité du monde.

En **février 2002**, l'ancien ambassadeur des Etats-Unis au Gabon, Joseph C. Wilson, est envoyé au Niger à la demande de la CIA pour enquêter sur un supposé trafic d'uranium qui pourrait permettre à l'Irak de se doter de l'arme nucléaire. Après de nombreux entretiens et rencontres, Joe Wilson s'aperçoit qu'il est non seulement très peu probable qu'un tel trafic ait eu lieu, mais il découvre en plus que les documents sur lesquels s'appuie la CIA – émanant notamment indirectement des services secrets italiens – sont faux.

En **octobre 2002**, la CIA présente un rapport intitulé « Iraq's Weapons of Mass Destruction Programs » dans lequel, au mépris des conclusions de Wilson, il est mentionné l'existence quasi certaine d'un trafic de matière fissile entre un pays d'Afrique et l'Irak.

Le **28 janvier 2003**, lors de son traditionnel discours sur l'état de l'Union, le président Bush déclare : « Le gouvernement britannique a appris que Saddam Hussein avait récemment acquis des quantités conséquentes d'uranium en Afrique », crédibilisant son plan de renversement de Saddam Hussein.

Le **20 mars 2003**, au terme de l'ultimatum fixé par George W. Bush à Saddam Hussein, les troupes de la coalition bombardent Bagdad et déclenchent l'opération visant à « rendre l'Irak à son peuple ».

Le **6 juillet 2003**, Joseph Wilson publie une tribune dans le *New York Times* où il donne sa propre version des faits et s'interroge sur l'utilisation des informations qu'il a pu recueillir. Il écrit : « Si ces informations ont été ignorées parce qu'elles ne correspondaient pas à une certaine vision préconçue de l'Irak, alors nous pouvons affirmer que nous sommes entrés en guerre sous de faux prétextes ». La polémique est lancée.

Moins d'une semaine plus tard, le **14 juillet 2003**, un journaliste, Robert Novak, dans sa chronique du *Washington Post*, révèle que l'épouse de Joseph Wilson, Valerie Plame, est en fait agent à la CIA. L'info est reprise le lendemain par David Corn dans *The Nation*. Joseph Wilson commente : « Dévoiler ainsi son identité compromet toutes les opérations, tous ses contacts et tous les réseaux dans lesquels elle a été impliquée tout au long de sa carrière. »

Le **17 juillet 2003**, Matthew Cooper publie à nouveau l'information dans *Time Magazine* et Judith Miller écrit un article sur le même sujet dans le *New York Times*. La divulgation de l'identité d'un agent de la CIA constitue un crime fédéral et, en **décembre 2003**, le procureur Patrick Fitzgerald ordonne l'ouverture d'une enquête. Miller et Cooper sont sommés de révéler leurs sources sous peine d'emprisonnement. Bien qu'invoquant le premier amendement de la Constitution américaine qui garantit la liberté d'expression dans la presse ainsi que le secret des sources, les deux journalistes n'échappent pas à la justice. Time Inc., employeur de Matthew Cooper, décide de coopérer. En juillet 2005, Judith Miller est incarcérée et ne sera libérée qu'en septembre de la même année après que sa source l'ait affranchie de sa promesse de confidentialité. On apprend alors que c'est Lewis Libby, proche collaborateur du vice-président Dick Cheney. Plus tard, le nom de Karl Rove, conseiller du président Bush et collaborateur de Dick Cheney, sera aussi évoqué.

En **octobre 2005**, le *New York Times* désavoue sa journaliste Judith Miller et estime que cinq des six articles qu'elle a écrits sur les armes de destruction massive irakiennes sont faux.

Le **16 mars 2007**, Valerie Plame, rompant son devoir de réserve après quatre années de silence, déclare à des membres du Congrès que « certains hauts responsables de la Maison Blanche et du département d'Etat ont divulgué son identité de manière intentionnelle et irresponsable avec pour seule ambition de nuire à son mari ».

Le **5 juin 2007**, Lewis Libby est condamné à deux ans de prison et à une amende de 250 000 dollars. Le 2 juillet, le président George Bush utilise son pouvoir de clémence pour le faire libérer.

# NOTES DE PRODUCTION

## *L'espion qui fut laissé dans le froid*

Fin 2001, Valerie Plame jonglait entre deux existences : sa vie privée en tant qu'épouse de l'ex-ambassadeur Joe Wilson et mère de leurs deux jeunes jumeaux, et sa vie professionnelle secrète – elle exécutait des missions pour la CIA. En tant que chef de la Joint Task Force de la CIA sur l'Irak, Valerie fut chargée d'infiltrer le programme d'armement de Saddam Hussein à un moment crucial de la période qui a précédé la guerre.

Jerry Zucker, producteur de FAIR GAME, déclare : « C'était de toute évidence une histoire fascinante du point de vue politique, mais plus nous découvrons d'éléments sur l'effet qu'a eu cette histoire sur le mariage de Valerie et Joe, plus nous réalisons qu'il y avait, au-delà de l'aspect politique, un drame humain, une histoire profondément personnelle. »

Après s'être documentés sur les Wilson, les producteurs ont réalisé que l'histoire était bien plus riche et profonde que ce qu'en disaient les gros titres. Joe et Valerie étaient un couple dont la vie avait été bouleversée de fond en comble, l'existence dévastée au niveau le plus intime. Chacun des époux a réagi de façon très différente à la campagne qui était orchestrée contre eux. Joe s'est défendu bec et ongles, affirmant que la divulgation des activités de son épouse était un acte criminel. Mais après une vie entière dans l'ombre, Valerie, elle, refusait d'apparaître au grand jour. Jerry Zucker explique : « Voilà une femme qui avait mené une existence secrète pendant de longues années. Ses amis les plus intimes ignoraient ses activités. Soudain, elle se retrouvait en pleine lumière, démasquée comme espionne, forcée de s'expliquer publiquement et de défendre sa vie. C'était un renversement de situation tout bonnement incroyable. »

Les Zucker ont engagé le scénariste Jez Butterworth et son frère John-Henry Butterworth pour écrire un scénario fondé sur le vécu des Wilson. Britanniques, les Butterworth n'avaient jamais entendu parler de Valerie Plame lorsque les producteurs les ont contactés.

Ils expliquent : « Nous ne savions rien de Valerie, et nous n'avions du système politique américain que la connaissance générale qu'en a tout un chacun. Mais l'histoire nous intriguait, et nous avions très envie d'en apprendre davantage. »

Les scénaristes ont tout de suite décelé le fort potentiel cinématographique des personnages et du conflit dans cette histoire : la révélation de l'identité secrète de Valerie et ce qui est arrivé après les a frappés, elle et Joe, au cœur même de leur couple et de leur vie de famille.

Jez Butterworth confie : « Je n'étais pas sûr de savoir écrire les scènes politiques, même si mes sympathies dans ce domaine allaient vers les Wilson. Mais la matière humaine, les personnages, ça c'était mon rayon. »

Une fois que les Butterworth ont signé pour écrire le scénario, ils se sont heurtés à une quantité de restrictions et d'interdictions comme ils n'en avaient jamais connu. Même les mémoires non publiés de Valerie Plame leur étaient inaccessibles, du moins pas avant que la CIA n'ait terminé de les passer au crible.

Jez raconte : « Notre seul recours était de mener nos recherches par nous-mêmes. Nous avons tout examiné, nous nous sommes documentés à fond sur le gouvernement américain et la CIA d'une part, et de l'autre sur les Wilson eux-mêmes. »

John-Henry précise : « La période des recherches a été palpitante. Tout était mystérieux, tout baignait dans le secret. Pour commencer, les gens étaient très réticents à parler de Valerie, surtout quand ils apprenaient que nous préparions un film. En fait, il a même fallu que nous nous fassions enregistrer à notre hôtel comme cadres travaillant dans le bâtiment. »

En raison de l'ampleur de la couverture médiatique et des spéculations entourant ce qui est devenu « l'affaire Plame », les témoignages de première main étaient cruciaux pour raconter fidèlement l'histoire.

John-Henry explique : « L'affaire a été couverte par la presse comme s'il s'agissait d'un match de football. Tout le monde prenait parti, tout le monde avait un avis. Nous avons besoin de comprendre précisément ce qui s'était passé, hors de tout ce battage médiatique.

« Aucune des personnes que nous avons rencontrées n'était enthousiaste à l'idée d'être interviewée, et toutes ont insisté pour que leurs propos restent confidentiels. Mais après les élections de mi-mandat de 2006, l'atmosphère politique a changé à Washington. Les gens se sentaient un peu plus libres de parler qu'avant. »

Les deux scénaristes ont interviewé un très grand nombre de gens, dont d'anciens membres du personnel des services secrets, des journalistes, des juristes et des membres du Congrès. Avec Janet Zucker, ils ont assisté au procès de Lewis « Scooter » Libby, le directeur de cabinet du vice-président Dick Cheney (Libby a été le seul membre du gouvernement à se retrouver sur le banc des accusés dans l'affaire Plame). Ils ont fini par être autorisés à lire les mémoires de Valerie, mais uniquement après qu'ils aient été fortement revus et corrigés par le Publications Review Board de la CIA (organisme qui, suivant un processus approuvé par la Cour Suprême américaine, vérifie les écrits des auteurs de l'Agence, équilibrant les accords de confidentialité de la CIA et les droits constitutionnels afin d'éviter la divulgation d'informations classifiées pouvant nuire à la sécurité nationale).

Plus les frères Butterworth creusaient le sujet, plus ils renforçaient leur certitude : dans cette histoire, l'aspect personnel dépassait la dimension politique. « Lorsque nous avons rencontré les Wilson, nous avons tout de suite senti que nous avions affaire à un homme et à une femme dont l'existence quotidienne avait été complètement chamboulée. Ils se battaient pour survivre. »

Les différents éléments se mettant peu à peu en place, les Zucker ont alors proposé leur projet à Bill Pohlad et sa société, River Road. River Road se spécialise dans des projets qui concilient des objectifs créatifs innovants avec une viabilité commerciale – parmi ceux-ci, le film oscarisé *LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN*, *THE LAST SHOW*, *INTO THE WILD* et le prochain film de Terrence Malick, *THE TREE OF LIFE*.

Bill Pohlad déclare : « J'ai lu le scénario et l'ai trouvé vraiment fascinant. Chez River Road, nous essayons d'éviter les sujets trop opportuns, et de nous consacrer à des histoires dont nous savons qu'elles résisteront à l'épreuve du temps. Au départ, étant donné le sujet, nous étions un peu inquiets de l'aspect très actuel, très ancré dans le temps du sujet. Mais lorsque j'ai lu le scénario, j'ai réalisé qu'il dépassait cela. Ce qui arrive à Valerie et Joe sur un plan personnel est universel. Doug et moi étions d'accord sur le fait que la nature politique du film était secondaire comparé à cela.

« Nous espérons que ce que les gens retiendront du film n'est pas tellement de savoir qui a tort et qui a raison, mais qu'il s'agit de l'histoire d'un homme et d'une femme qui n'ont pas eu peur de se dresser contre les abus du pouvoir et de s'impliquer dans la marche de notre pays. Ils ont refusé de plier et de se laisser dévorer par ces événements. »

Bill Pohlad était certain que Doug Liman avait tout le talent nécessaire pour donner vie au projet. « Son parcours comme réalisateur de thrillers d'espionnage, sa virtuosité dans le traitement de l'action étaient de très gros atouts. Mais nous savions aussi qu'il serait capable de traduire à la perfection ce qui se passait dans la vie intime de Joe et de Valerie. Il a capté toute la dimension dramatique de la double vie de Valerie et les perturbations qui secouent soudain toute son existence lorsque sa couverture est grillée et qu'elle doit affronter tous ceux qui croyaient la connaître. »

Doug Liman connaissait déjà le travail des scénaristes Jez et John-Henry Butterworth : « Les Butterworth avaient travaillé pour moi sur MR. & MRS. SMITH ; je n'exagère pas en disant que ce sont mes scénaristes préférés. Je les avais recontacté une demi-douzaine de fois depuis pour leur demander d'écrire quelque chose pour moi, mais cela ne s'était jamais concrétisé. Lorsque Janet et Jerry m'ont apporté leur script, j'ai laissé tomber tout le reste ! »

Il explique qu'il voyait le film comme une prolongation de ses précédents films, des œuvres de fiction. « Cette fois, c'étaient les vrais Mr. et Mrs. Smith ! Le sujet se démarquait parce que c'était avant tout une histoire à échelle humaine, celle d'un couple, et non un discours politique. C'est une histoire qui aurait été pertinente il y a cent ans, et qui le sera dans cent ans. Bill Pohlad, l'un des producteurs, dit que FAIR GAME parle d'une guerre, mais pas celle d'Irak. Il traite de la guerre dans le foyer des Wilson. C'est cette histoire-là que je voulais raconter. »

Même avant d'avoir fait la connaissance des Wilson, le réalisateur sentait avec eux un lien très fort. « J'ai toujours été attiré et intéressé par les personnages, pas par l'action ni par la politique, explique-t-il. Voilà deux êtres humains exceptionnels ayant une histoire terriblement excitante à raconter. Se voir « grillée » a placé Valerie Plame Wilson et sa famille dans une situation désespérée et cela aurait pu les détruire. Je voulais trouver le fil, suivre les personnages innocents qui se sont retrouvés impliqués dans cette affaire. »

Doug Liman a appris que Valerie Plame était ce que l'on appelle un NOC (non-official covert operative), un agent sans couverture diplomatique. « Cela rendait la situation incroyablement intrigante, précise-t-il. Les NOC sont les véritables James Bond. Ils sont si secrets qu'aucun NOC n'est capable d'en identifier un autre de façon certaine. Pour moi, ce sont les figures les plus intéressantes de la CIA. »

« Lorsque vous vous engagez pour devenir un agent de terrain de la CIA, vous acceptez de mener une vie dans laquelle vous ne serez jamais reconnu pour ce que vous faites. Et pourtant, Valerie a choisi d'épouser quelqu'un qui était tout son contraire, un homme engagé dans le meilleur sens du terme, qui ne refusait pas le conflit et s'exprimait publiquement haut et fort. Voir ces gens de tempéraments tellement différents lutter contre la Maison Blanche la plus puissante de toute l'histoire des Etats-Unis avait tout pour faire un formidable film dramatique. »

### ***Trouver Valerie et Joe***

Dès le départ, Doug Liman et les producteurs souhaitaient confier à Naomi Watts le rôle de Valerie Plame. Ayant démontré l'étendue de son registre et l'intensité de son jeu dans plusieurs films dont 21 GRAMMES, déjà face à Sean Penn, l'actrice incarnait à la perfection le mélange de féminité sereine et de calme inébranlable de Valerie Plame.

Bill Pohlad commente : « Choisir Naomi pour ce rôle nous a semblé naturel. Elle avait toutes les qualités nécessaires. La nature même de la vie de Valerie consistait à offrir un visage à ses amis et un autre à son travail. C'était un fabuleux challenge pour une actrice. »

Doug Liman savait que les frères Butterworth connaissaient l'actrice, et il leur a demandé de lui faire parvenir leur scénario. Il raconte : « J'ai demandé à Naomi de lire les dix premières pages et de me dire ce qu'elle en pensait. Elle m'a rappelé presque tout de suite, en disant qu'elle avait lu l'intégralité du scénario d'un trait et qu'elle l'adorait. »

Naomi Watts, qui venait de donner naissance à son deuxième enfant, confie qu'elle n'avait pas vraiment l'esprit à lire un scénario. « Cependant, précise-t-elle, je connaissais la qualité du travail de Jez et j'avais suivi ce qui était arrivé à Valerie Plame. Ce que j'ai aimé dans le scénario, c'est que le drame du couple est le socle sur lequel repose l'aspect politique. La désagrégation puis la reconstruction de leur mariage conserve en permanence la dimension émotionnelle de l'histoire et donne au public de quoi ressentir, au-delà de l'aspect historique. »

Une rencontre a été rapidement organisée entre Naomi Watts et Doug Liman. Celui-ci se souvient : « Dès notre première entrevue, Naomi a montré un engagement personnel sans faille dans ce projet. Elle est devenue ma partenaire de chaque instant, elle a retroussé ses manches et s'est lancée à fond dans le projet, travaillant de longues, longues journées dans des conditions très difficiles. Nous avons tourné dans cinq pays différents dans des conditions qu'une star de son envergure n'aurait normalement jamais endurées. Et sans jamais faiblir, elle a livré ce qui pourrait bien être la plus merveilleuse interprétation que j'aie jamais filmée. »

Naomi Watts a été elle aussi impressionnée par la détermination du réalisateur à présenter la vérité nue. « Doug est animé par une formidable passion. Je savais qu'il aurait le courage nécessaire pour raconter cette histoire. Il a parfois été amené à faire des choses complètement folles pour cela, comme d'aller en Irak et de faire tout le travail de prise de vues, maniant lui-même la caméra. Rien ne l'arrêtait. Nous n'avions pas toujours de permis, il risquait gros mais il aurait préféré être arrêté que de faire des compromis sur le film. »

Naomi Watts a proposé d'envoyer le scénario à Sean Penn pour voir si jouer Joe Wilson l'intéresserait. Doug Liman et les producteurs ont sauté sur l'occasion. Naomi Watts explique : « Je savais que le sujet et ce rôle étaient tout à fait son truc. Il a le même genre de passion que Joe Wilson. Il s'engage à 7000 % ! »

Après avoir rencontré Doug Liman, Sean Penn a accepté de jouer dans FAIR GAME. Doug Liman raconte : « Bien entendu, Sean Penn était aux yeux de tout le monde le meilleur acteur possible pour incarner Joe. Selon moi, c'est le meilleur de toute sa génération. C'est avec cette opinion que j'ai abordé ce film, et Sean a encore dépassé ce que j'attendais de lui – et j'en attendais énormément ! »

Doug Liman poursuit : « Le voir travailler a été comme de regarder L'INVASION DES PROFANATEURS. Il a passé du temps avec Joe Wilson et s'est mis à « l'absorber ». Il a réussi à devenir Wilson. C'est l'une des choses les plus extraordinaires que j'aie vues de ma vie. »

Naomi Watts explique que la transformation de Sean Penn était vraiment troublante, mais elle n'en attendait pas moins de cet acteur doublement couronné aux Oscars après avoir déjà tourné deux films avec lui. « Il est comme ça, observe-t-elle. Il n'y a rien qui puisse se comparer à tourner une scène avec Sean. Vous avez le sentiment d'être une Toyota qui se met soudain à se comporter comme une Porsche. Vous vous lancez dans un voyage intense et rapide, mais facile, en sa compagnie. »

La vraie Valerie Plame s'avoue impressionnée par l'authenticité physique et émotionnelle des interprétations des acteurs. Elle confie avoir eu l'impression de se retrouver face à des doubles d'elle-même et de son mari. « Joe et moi avons été absolument ravis par les acteurs et l'équipe technique. J'ai montré à mon fils une photo de Naomi et moi sur le plateau. Il l'a regardée et m'a dit : « Maman, ça ne te fait pas bizarre de découvrir que tu as une jumelle à 45 ans ? »

Valerie Plame et Naomi Watts ne se sont pas rencontrées physiquement avant le début du tournage, mais elles ont passé de longues heures au téléphone et ont échangé d'innombrables e-mails pour que Naomi puisse se préparer au mieux à interpréter Valerie.

L'actrice confie : « J'ai décidé de me concentrer sur son état d'esprit. Il fallait que je fasse mienne sa façon de voir les choses. Je voulais tout savoir de sa vie, comment elle arrivait à être une épouse et une mère et, côté professionnel, une femme évoluant dans un monde d'hommes. Je voulais savoir ce que l'on éprouve quand on doit cacher des secrets à presque tous ceux que l'on connaît. J'ai longuement étudié sa façon de parler, sa famille, son charme bien à elle... »

Joe Wilson s'est dit flatté d'être incarné à l'écran par Sean Penn. Il confie : « Etre interprété par quelqu'un comme Sean est une chose à laquelle je ne me serais jamais attendu ! C'est un acteur si accompli... Nous avons passé une semaine sans se quitter, et il est complètement entré dans ma peau ! »



Le film rassemble également un large groupe d'acteurs de caractère, dont le dramaturge et comédien Sam Shepard dans le rôle du père de Valerie, lieutenant-colonel de l'armée de l'air américaine en retraite ; Bruce McGill, qui incarne Jim Pavitt, directeur adjoint de la CIA, et David Andrews dans le rôle de Lewis Libby.

Doug Liman commente : « Tous les réalisateurs déclarent qu'ils n'auraient jamais pu faire leur film sans leurs acteurs et leurs techniciens, mais jamais cela n'a été aussi vrai que dans mon cas avec FAIR GAME.

Disposer d'un tout petit budget n'est pas forcément le meilleur climat pour faire un film sérieux et ambitieux, mais tous ceux qui y ont participé ont été volontaires pour être moins payés qu'à leur habitude. La volonté et l'engagement de chacun à faire tout leur possible pour que le film existe étaient vraiment époustouflants. »

### ***Raconter la vérité***

Le tournage de FAIR GAME a commencé en avril 2009. Les prises de vues se sont déroulées à Washington, à New York, à Long Island au Marshall Field Estate, et dans le comté de Westchester dans l'Etat de New York. L'équipe s'est rendue à l'étranger pour tourner au Caire en Egypte, à Amman en Jordanie, et à Kuala Lumpur en Malaisie.

Mais c'est le tournage en Irak qui a représenté le plus gros défi pour le réalisateur, qui raconte : « Nous étions la première société de cinéma américaine à tourner un film à Bagdad autre qu'un documentaire. C'était épuisant nerveusement, mais travailler dans un lieu aussi instable et agité était essentiel étant donné la nature du film. »

Le réalisateur et un chargé de production se sont rendus à Bagdad en avion pour 24 heures. Sur place, ils ont rencontré le cinéaste irakien Oday Al-Rashed et un petit groupe d'hommes équipés d'armes automatiques. Portant des gilets pare-balles, Liman et Al-Rashed ont filmé à l'ancien Aéroport international Saddam Hussein, sur des ponts traversant le fleuve Tigre, et dans une mosquée désaffectée et plusieurs bâtiments bombardés par des missiles américains.

Doug Liman explique : « Où que nous nous trouvions, nous n'avions pas le droit à l'erreur. Il fallait absolument que je tourne la scène prévue le jour prévu parce que, le lendemain, ce serait trop tard. Le lendemain, nous nous retrouvions dans un autre pays. Nous n'avions aucun plan B, et nous savions que le film n'aurait pas été aussi bon autrement. »

De retour aux Etats-Unis, les cinéastes se sont installés dans un complexe tentaculaire qui abritait autrefois les bureaux d'IBM à White Plains, dans l'Etat de New York, et a été transformé en bureaux de la Central Intelligence Agency par le chef décorateur Jess Gonchor et son équipe.

Doug Liman explique : « J'ai décidé d'aller encore plus loin dans le réalisme que pour LA MEMOIRE DANS LA PEAU. Ici, il n'y a pas de super gadgets secrets, pas de satellites qui peuvent voir à travers les murs, rien de tout cela. Tous ceux qui sont déjà allés dans des bureaux gouvernementaux savent très bien que la technologie que l'on y trouve n'a rien de révolutionnaire. LA MEMOIRE DANS LA PEAU exagérait les choses, mais dans FAIR GAME nous sommes précis, authentiques à 100 %. »

Les cinéastes ont même emprunté à la CIA un de ses critères pour la collecte de renseignements : le croisement des informations permet d'assurer leur authenticité. Doug Liman explique : « Chaque détail de ce que nous avons filmé a été confirmé par au moins deux sources différentes, même quelque chose d'aussi mineur que le plan au sol du bureau de Valerie. C'était particulièrement important car notre sujet portait sur les opérations secrètes de la CIA. »

Valerie Plame Wilson elle-même, en respectant l'accord de confidentialité qu'elle a signé avec la CIA, a pu fournir des informations utiles aux cinéastes et aux acteurs et a passé plusieurs semaines sur le plateau au moment du tournage. Elle confie : « La plupart du temps, quand je vois un film qui parle de la CIA, je trouve que ce que je regarde a bien peu de rapport avec la réalité. Ici, tout est exactement comme dans la réalité, y compris ce qui figure sur les écrans des ordinateurs, ou les cartes accrochées aux murs. Doug Liman et tous ses collaborateurs étaient très attentifs et résolus à faire en sorte que tout dans le film soit aussi exact que possible. »

Naomi Watts a même suivi un stage auprès d'agents de renseignement et de membres des forces spéciales, qui reprenait l'entraînement très exigeant que subissent les agents de la CIA au Camp Peary, l'installation de la CIA connue sous le surnom de « la Ferme ».

# DEVANT LA CAMERA

## SEAN PENN - *Joseph Wilson*

Par la diversité et l'intensité de ses interprétations, par la force de ses réalisations, Sean Penn, lauréat de deux Oscars, s'est imposé en près de trente ans de carrière comme une icône du cinéma américain moderne. Il a été nommé à cinq reprises à l'Oscar du meilleur acteur – pour LA DERNIERE MARCHE, ACCORDS ET DESACCORDS, SAM, JE SUIS SAM, remportant la statuette en 2004 pour MYSTIC RIVER, qui lui a valu aussi le Golden Globe, et en 2009 pour HARVEY MILK. Sean Penn a en outre été couronné par le Prix d'interprétation masculine du Festival de Cannes pour SHE'S SO LOVELY et par celui du Festival de Berlin pour LA DERNIERE MARCHE. Il a reçu deux fois celui du Festival de Venise, pour HOLLYWOOD SUNRISE et 21 GRAMMES.

On le verra prochainement dans le drame de Terrence Malick THE TREE OF LIFE, face à Brad Pitt.

Sean Penn est né en 1960 dans une famille du show-business : son père, Leo Penn, est réalisateur de cinéma et de télévision, et sa mère, Eileen Ryan, est actrice. Il est élève au lycée de Santa Monica lorsqu'il commence à mettre en scène et interpréter ses premiers films en Super 8. Pendant deux ans, il se forme au sein du Los Angeles Group Repertory Theatre. Il y fait à la fois ses débuts de comédien et de metteur en scène aux côtés de Pat Hingle. Sean Penn signe sa première mise en scène avec la pièce en un acte de James Leo Herlihy, « Terrible Jim Fitch ».

Il tourne dans plusieurs téléfilms et séries avant d'aller s'établir à New York. Pour son premier rôle à l'écran, en 1981, Sean Penn partage la vedette dans TAPS de Harold Becker avec Tom Cruise et Timothy Hutton.

Après BAD BOYS de Rick Rosenthal, il joue « Slab Boys » à Broadway. Interprète principal du drame romantique LES MOISSONS DU PRINTEMPS de Richard Benjamin, il est ensuite avec Timothy Hutton celui du film d'espionnage de John Schlesinger LE JEU DU FAUCON. Il campe le jeune délinquant de COMME UN CHIEN ENRAGÉ de James Foley puis joue dans un film dirigé par son père, Leo Penn, JUDGMENT IN BERLIN. Il connaît de nouveaux succès dans COLORS de Dennis Hopper puis OUTRAGES de Brian De Palma.

Sean Penn revient à la scène pour « Hurly Burly », puis met en scène la pièce en un acte « The Kindness of Women ». Il joue ensuite avec Robert De Niro dans NOUS NE SOMMES PAS DES ANGES de Neil Jordan et avec Gary Oldman dans LES ANGES DE LA NUIT de Phil Joanou.

En 1993, Sean Penn obtient le Golden Globe du meilleur second rôle pour L'IMPASSE de Brian De Palma, face à Al Pacino. Pour LA DERNIERE MARCHE de Tim Robbins, en 1996, il est cité à l'Oscar et remporte le Prix d'interprétation au Festival de Berlin. On le voit ensuite dans SHE'S SO LOVELY de Nick Cassavetes, pour lequel il obtient le Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes en 1997, THE GAME de David Fincher face à Michael Douglas, et U-TURN d'Oliver Stone.

Il a joué ensuite dans LA LIGNE ROUGE de Terrence Malick, ACCORDS ET DESACCORDS de Woody Allen, dans IL SUFFIT D'UNE NUIT de Philip Haas et LE POIDS DE L'EAU de Kathryn Bigelow. Il a depuis été à l'affiche d'AVANT LA NUIT de Julian Schnabel, 21 GRAMMES d'Alejandro González Iñárritu, pour lequel il a obtenu le Prix d'interprétation du Festival de Venise 2003, et THE ASSASSINATION OF RICHARD NIXON de Niels Mueller. En 2005, il jouait face à Nicole Kidman dans L'INTERPRETE de Sydney Pollack, et a tenu en 2006 le rôle principal des FOUS DU ROI, écrit et réalisé par Steven Zaillian.

Également réalisateur réputé, Sean Penn a fait ses débuts dans la réalisation en 1990 avec *INDIAN RUNNER*, dont il a aussi écrit le scénario. Il a ensuite signé *CROSSING GUARD* en 1995, avec Jack Nicholson, David Morse, Anjelica Huston et Robin Wright Penn, dont il était à la fois le réalisateur, l'auteur et le producteur, puis *THE PLEDGE*.

Son film le plus récent comme réalisateur, scénariste et producteur est *INTO THE WILD*, adapté du livre de Jon Krakauer et sorti en 2007.

En 2003, il a été le plus jeune acteur à recevoir le Donostia Lifetime Achievement Award du San Sebastian Film Festival. En 2004, il a reçu le John Steinbeck Award. Il était le président du jury du Festival de Cannes 2008 et un peu plus tard la même année, a été fait chevalier de la Légion d'Honneur.

Sean Penn est également journaliste. Il a écrit pour *Time Magazine*, *Interview*, *Rolling Stone* et *The Nation*. En 2004, il a écrit un article en deux parties dans le *San Francisco Chronicle* après son deuxième voyage en Irak. En 2005, il a écrit un article en cinq parties pour ce même journal, depuis l'Irak, pendant l'élection qui a conduit au régime de Mahmoud Ahmadinejad.

Soutenant activement plusieurs causes humanitaires, Sean Penn s'est rendu à La Nouvelle-Orléans après la catastrophe de l'ouragan Katrina et plus récemment, à Haïti après le tremblement de terre. En janvier 2010, il a fondé la J/P Haitian Relief Organization, qui se consacre à l'assistance médicale, la protection des populations et leur relogement. Son association a mis en place le premier site d'hébergement d'urgence du pays.

## **NAOMI WATTS - *Valerie Plame***

Naomi Watts est une actrice accomplie plébiscitée pour la qualité de ses interprétations. Elle a été nommée à l'Oscar de la meilleure actrice en 2004 pour *21 GRAMMES* d'Alejandro González Iñárritu, où elle avait pour partenaires Sean Penn et Benicio Del Toro.

Elle a connu son premier succès avec le drame de David Lynch *MULHOLLAND DRIVE*, présenté au Festival de Cannes 2001 et qui lui a valu les Prix d'interprétation de plusieurs cercles de critiques, dont la National Society of Film Critics.

Elle a ensuite joué dans *LE CERCLE - THE RING* de Gore Verbinski – elle jouera en 2005 dans la suite, *LE CERCLE - THE RING 2* de Hideo Nakata. Toujours en 2002, elle est l'interprète de *L'AMOUR, SIX PIEDS SOUS TERRE* de Nick Hurren, puis de *NED KELLY* de Gregor Jordan.

En 2003, elle tient l'un des rôles principaux du film de James Ivory *LE DIVORCE*, aux côtés de Kate Hudson, Glenn Close et Stockard Channing.

En 2004, elle est l'interprète de *WE DON'T LIVE HERE ANYMORE* de John Curran, *THE ASSASSINATION OF RICHARD NIXON* de Niels Mueller, ainsi que de *J'ADORE HUCKABEES* de David O. Russell.

Elle partage ensuite la vedette de *STAY* de Marc Forster avec Ewan McGregor et Ryan Gosling, puis joue dans *KING KONG* de Peter Jackson, face à Adrien Brody et Jack Black.

Naomi Watts a été depuis l'interprète et la productrice du *VOILE DES ILLUSIONS*, un film de John Curran dont elle partageait la vedette avec Edward Norton.

Elle était dernièrement à l'écran dans *LES PROMESSES DE L'OMBRE* de David Cronenberg, dans *FUNNY GAMES U.S.* de Michael Haneke, et dans *L'ENQUÊTE – THE INTERNATIONAL* de Tom Tykwer, face à Clive Owen.

Elle vient de tourner *YOU WILL MEET A TALL DARK STRANGER* de Woody Allen. On la retrouvera dans le film de Rodrigo Garcia *MOTHER AND CHILD*, avec Samuel L. Jackson et Annette Bening. Elle a également tourné il y a peu le nouveau thriller de Jim Sheridan, *DREAM HOUSE*, avec Daniel Craig.

## **SAM SHEPARD - *Sam Plame***

Acteur, scénariste et metteur en scène, Sam Shepard est aussi un auteur de pièces de théâtre renommé, lauréat du Prix Pulitzer pour sa pièce de 1979 en trois actes, « Buried Child ».

Il a tenu son premier rôle à l'écran en 1978 dans RENALDO AND CLARA de Bob Dylan, qu'il a aussi coécrit, et a été salué la même année pour son interprétation dans LES MOISSONS DU CIEL de Terrence Malick, aux côtés de Richard Gere. Il a été nommé à l'Oscar du meilleur second rôle pour son portrait du pilote Chuck Yeager dans L'ETOFFE DES HEROS de Philip Kaufman. Parmi les films qu'il a interprétés figurent également L'HOMME DANS L'OMBRE de Jack Fisk, FRANCES de Graeme Clifford, avec Jessica Lange. Il a retrouvé l'actrice pour LES MOISSONS DE LA COLERE de Richard Pearce et LES CRIMES DU CŒUR de Bruce Beresford.

Il a tenu le rôle principal de FOOL FOR LOVE, adapté de sa pièce par Robert Altman. Il a joué par ailleurs dans POTINS DE FEMMES d'Herbert Ross, VOYAGER de Volker Schlöndorff, CŒUR DE TONNERRE de Michael Apted, L'AFFAIRE PELICAN d'Alan Pakula, LA NEIGE TOMBAIT SUR LES CEDRES de Scott Hicks, DE SI JOLIS CHEVAUX de Billy Bob Thornton, THE PLEDGE de Sean Penn et OPERATION ESPADON de Dominic Sena. On l'a vu également dans LA CHUTE DU FAUCON NOIR de Ridley Scott, N'OUBLIE JAMAIS de Nick Cassavetes et FURTIF de Rob Cohen.

Il a tenu le rôle principal et est le scénariste de DON'T COME KNOCKING de Wim Wenders, sélectionné au Festival de Cannes, a joué dans BANDIDAS de Joachim Roenning et Espen Sandberg. On l'a vu depuis dans L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LACHE ROBERT FORD d'Andrew Dominik, avec Brad Pitt.

Il était dernièrement sur les écrans dans UN MARI DE TROP de Griffin Dunne, avec Uma Thurman, et BROTHERS de Jim Sheridan, avec Jake Gyllenhaal, Tobey Maguire et Natalie Portman.

Au cours de sa remarquable carrière, Sam Shepard a écrit et réalisé LE GARDIEN DES ESPRITS et NORD LIMITE, et coécrit les scénarios de ME AND MY BROTHER de Robert Frank en 1967 et de ZABRISKIE POINT de Michelangelo Antonioni en 1970. Il est l'auteur du scénario original de PARIS, TEXAS de Wim Wenders.

# DERRIERE LA CAMERA

## **DOUG LIMAN - Réalisateur, producteur et directeur de la photo**

Né à New York, Doug Liman a commencé par réaliser ses propres courts métrages alors qu'il était encore au lycée. Il a ensuite étudié à l'International Center of Photography de New York puis à la Brown University de Providence, Rhode Island. Il y a fondé et dirigé une station de télévision universitaire payante sur le câble. Il a également suivi les cours de l'Ecole de Cinéma et de Télévision de l'University of Southern California.

Il a réalisé son premier long métrage à l'USC en 1994, une comédie à suspense intitulée *GETTING IN*, dans laquelle il dirigeait Stephen Mailer, Matthew Perry, Andrew McCarthy et Christine Baranski.

C'est avec la comédie douce-amère *SWINGERS*, dont il est aussi producteur et directeur de la photo, qu'il connaît son premier succès deux ans plus tard. Il en a acheté le scénario à Jon Favreau et confie à Favreau, Vince Vaughn, Ron Livingston et Patrick Van Horn les rôles principaux de cette histoire d'amour qui se déroule dans les bars de Los Angeles. Il réalise le film pour 200 000 dollars.

En 1999, il réalise et éclaire la comédie *GO*, avec Sarah Polley, Katie Holmes et Taye Diggs. Le film est présenté au Festival de Sundance. Avec le succès de *SWINGERS* et de *GO*, Doug Liman s'impose comme un des réalisateurs les plus novateurs du cinéma indépendant. Il réalise parallèlement des spots publicitaires très remarquables pour Levi's, PlayStation et Nike. Son spot avec Tiger Woods pour Nike est salué au Festival du film publicitaire de Cannes. Il produit également les spots « Terry Tate, Office Linebacker » pour Reebok.

En 2002, il met en scène et produit *LA MEMOIRE DANS LA PEAU*, un thriller d'action avec Matt Damon qui a connu un succès retentissant.

Il a obtenu un nouveau succès avec *MR. & MRS. SMITH*, une comédie d'action avec Brad Pitt et Angelina Jolie.

En 2008, il a réalisé *JUMPER*, un film d'action fantastique dans lequel il dirigeait Hayden Christensen, Jamie Bell et Samuel L. Jackson.

Créateur de la franchise des aventures de Matt Damon/Jason Bourne en tant que producteur et réalisateur de *LA MEMOIRE DANS LA PEAU*, Doug Liman a par la suite été le producteur exécutif de *LA MORT DANS LA PEAU* et *LA VENGEANCE DANS LA PEAU*, réalisés par Paul Greengrass. Il a par ailleurs été coproducteur du film indépendant *LA TENTATION DE JESSICA* de Charles Herman-Wurmfeld.

Pour le petit écran, Doug Liman a réalisé plusieurs pilotes et produit des séries comme « Newport Beach ». Il produit actuellement « Covert Affairs », une série originale qui sera diffusée cet été sur USA Network.

Doug Liman a également réalisé les films des campagnes électorales de Howard Dean en 2000 et des films publicitaires pour Barack Obama en 2008. Après le tremblement de terre qui a dévasté Haïti en 2009, il s'est rendu sur place pour tourner des images pour le clip de Quincy Jones « We Are the World ».

Il siège actuellement au conseil d'administration du Legal Action Center et s'implique activement dans le programme de bourses Arthur Liman.

## **JEZ BUTTERWORTH - *Scénariste et producteur***

Né à Londres en 1969, Jez Butterworth est l'auteur des pièces de théâtre « Mojo » (1995), « The Night Heron » (2002), « The Winterling » (2006), « Parlour Song » (2008) et « Jerusalem » (2009). Il a obtenu de nombreux prix dont deux Evening Standards Awards, deux Critics Circle Awards et un Olivier Award. En 2007, il a reçu l'E.M. Forster Award décerné par l'American Academy of Arts and Letters.

Jez Butterworth a écrit et réalisé deux films, MOJO avec Harold Pinter, et NADIA avec Nicole Kidman.

## **JOHN-HENRY BUTTERWORTH - *Scénariste***

John-Henry Butterworth a passé sa jeunesse à St. Albans. Il a un master de l'Université de Cambridge, et a commencé à écrire des pièces et à les mettre en scène pendant ses études. Il a cosigné plusieurs scénarios avec son frère Jez.

Il adapte actuellement un roman pour la société de production de Scott Rudin et travaille avec Walter et Laurie Parkes sur un thriller encore sans titre.

## **JERRY ZUCKER - *Producteur***

Jerry Zucker a fait ses débuts dans le cinéma en travaillant avec son frère David et avec Jim Abrahams : à eux trois, ils formaient l'équipe de producteurs-réalisateurs surnommée ZAZ. Le trio, connu pour son humour décapant et loufoque, a écrit et réalisé les classiques de la comédie Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ? et TOP SECRET. Ils ont aussi réalisé Y A-T-IL QUELQU'UN POUR TUER MA FEMME ? avec Danny DeVito et Bette Midler, et ont écrit et produit le film culte de John Landis HAMBURGER FILM SANDWICH.

Avec ZAZ, Zucker a créé la série télévisée « Police Squad » et son très populaire spinoff, Y A-T-IL UN FLIC POUR SAUVER LA REINE ?, tous deux avec Leslie Nielsen.

Jerry Zucker a été le réalisateur du très populaire GHOST en 1990. Il a été l'un des producteurs de MY LIFE de Bruce Joel Rubin, avec Michael Keaton et Nicole Kidman, et des VENDANGES DE FEU d'Alfonso Arau, avec Keanu Reeves et Anthony Quinn.

Il a produit les films de P. J. Hogan LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI, avec Julia Roberts, et AMOUR SUSPECTES, avec Kathy Bates, Rupert Everett, Meredith Eaton et Peter Sarsgaard.

## **JANET ZUCKER - *Productrice***

Janet Zucker est productrice depuis plus de vingt ans. Elle codirige Zucker Productions avec son mari, le scénariste et réalisateur Jerry Zucker. Ils produisent actuellement FRIENDS WITH BENEFITS pour Screen Gems. Janet Zucker a produit RAT RACE et a été productrice exécutive de LANCELOT.

Parmi les films qu'elle développe actuellement figurent MENTAL, avec Toni Collette, qui sera réalisé par P.J. Hogan, et un projet Greenpeace encore sans titre qui sera réalisé par Jon Turteltaub. Elle développe également la comédie musicale pour adolescents DEAR DUMB DIARY, qui sera réalisée par Kristin Hanngi et DICK HARMONY, écrit par Max et Adam Reid et qui sera réalisée par Brad Peyton.

## **BILL POHLAD - *Producteur***

Bill Pohlad est le fondateur de River Road Entertainment, société qui produit des films de qualité depuis plus de vingt ans. Il s'est investi dans des projets majeurs tels que le film oscarisé d'Ang Lee LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN, THE LAST SHOW de Robert Altman ou encore INTO THE WILD, écrit et réalisé par Sean Penn. Il a produit récemment THE TREE OF LIFE de Terrence Malick, avec Brad Pitt et Sean Penn.

Il a également assuré la production exécutive d'un autre film d'Ang Lee, LUST, CAUTION, et de trois documentaires : I'M GOING TO TELL YOU A SECRET de Jonas Akerlund, avec Madonna, le documentaire politique de Brett Morgen CHICAGO 10, qui a fait l'ouverture du Festival de Sundance, et FOOD, INC. de Robbie Kenner.

Il a été producteur du film de Steven Shainberg FUR, UN PORTRAIT IMAGINAIRE DE DIANE ARBUS, avec Nicole Kidman et Robert Downey Jr. Il a produit dernièrement THE RUNAWAYS de Floria Sigismondi, un biopic rock avec Kristen Stewart et Dakota Fanning.

## **AKIVA GOLDSMAN - *Producteur***

Producteur, mais aussi scénariste réputé, Akiva Goldsman a reçu l'Oscar, le Golden Globe et le Writers Guild Award en 2001 pour son portrait des mécanismes internes de la schizophrénie dans UN HOMME D'EXCEPTION. Il a à nouveau fait équipe avec Howard, Grazer et Crowe sur DE L'OMBRE A LA LUMIERE.

Akiva Goldsman a dernièrement écrit le scénario de ANGES & DEMONS. En 2008, il a produit le blockbuster HANCOCK de Peter Berg, avec Will Smith et Charlize Theron. Il a aussi écrit et produit JE SUIS UNE LEGENDE de Francis Lawrence, avec Will Smith. Akiva Goldsman a aussi fait équipe avec Will Smith comme scénariste de I, ROBOT réalisé par Alex Proyas.

En 2006, son adaptation du best-seller de Dan Brown, DA VINCI CODE, réalisé par Ron Howard, produit par Brian Grazer et interprété par Tom Hanks, a connu un succès international.

Avec sa société de production, Weed Road Pictures, il a produit le film MR. & MRS. SMITH de Doug Liman, PEUR BLEUE de Renny Harlin, STARSKY & HUTCH de Todd Phillips, et CONSTANTINE de Francis Lawrence, avec Keanu Reeves. Il a récemment été le producteur exécutif de PARANORMAL ACTIVITY 2.

## **CHRISTOPHER TELLEFSEN, A.C.E. - *Chef monteur***

Christopher Tellefsen a monté plus d'une vingtaine de films, aussi bien des grosses productions hollywoodiennes que des films indépendants. Il a travaillé au service des archives pour Martin Scorsese avant de devenir assistant monteur sur LA COULEUR DE L'ARGENT. Il est devenu monteur sur METROPOLITAN de Whit Stillman en 1990. Il a retrouvé le réalisateur par la suite sur BARCELONA. En quelques années, il a travaillé sur deux films de Wayne Wang, SMOKE et BLUE IN THE FACE et le premier film controversé de Larry Clark, KIDS, en 1995.

La carrière de Christopher Tellefsen s'ouvre aux productions internationales avec des films comme MAN ON THE MOON, et LARRY FLYNT de Milos Forman, GUMMO de Harmony Korine, CHINESE BOX de Wayne Wang, et MAFIA BLUES de Harold Ramis. A la fin des années 90, il monte à Londres NADIA de Jez Butterworth et DERAPAGES INCONTROLES de Roger Michell. Ces dernières années, Christopher Tellefsen a monté des films comme LE VILLAGE de M. Night Shyamalan, TRUMAN CAPOTE de Bennett Miller, DANGEREUSE SEDUCTION de James Foley, et THE YELLOW HANDKERCHIEF d'Udayan Prasad.



## **JESS GONCHOR - *Chef décorateur***

Jess Gonchor a récemment signé les décors du film des frères Coen *A SERIOUS MAN*, pour lesquels il a été nommé à l'Art Directors Guild Award. Il avait précédemment été le chef décorateur de *NO COUNTRY FOR OLD MEN* et de *BURN AFTER READING*. Il travaille sur les décors du nouveau film des frères Coen, *TRUE GRIT*.

Il a également signé il y a peu les décors du film de Sam Mendes *AWAY WE GO*, avec John Krasinski et Maya Rudolph.

Né à New York, Jess Gonchor a commencé par créer des décors pour le Théâtre off-off-Broadway, et ceux de courts métrages et de films publicitaires pour des réalisateurs comme Wes Anderson, Michael Bay ou David Kellogg.

Il a été pour la première fois chef décorateur sur un long métrage avec *TRUMAN CAPOTE* de Bennett Miller, il a créé depuis les décors du *DIABLE S'HABILLE EN PRADA* de David Frankel, avec Meryl Streep et Anne Hathaway.

## **CINDY EVANS - *Chef costumière***

Cindy Evans a dernièrement créé les costumes du film de David Frankel *MARLEY ET MOI*, avec Owen Wilson et Jennifer Aniston, et du téléfilm HBO « Temple Grandin », avec Claire Danes.

Elle a précédemment créé ceux de *LOIN DE LA TERRE BRULEE*, écrit et réalisé par Guillermo Arriaga, avec Charlize Theron et Kim Basinger. Elle avait déjà habillé Charlize Theron sur *L'AFFAIRE JOSEY AIMES* de Niki Caro et *SWEET NOVEMBER* de Pat O'Connor.

En 2007, elle a collaboré avec le réalisateur Richard LaGravenese sur deux films, *ECRIRE POUR EXISTER* et *P.S. I LOVE YOU*, tous deux avec Hilary Swank.

Elle a créé auparavant les costumes de *THIRTEEN* de Catherine Hardwicke, *LAUREL CANYON* de Lisa Cholodenko, *HOW HIGH* de Jesse Dylan, *MEMENTO* de Christopher Nolan et *RIVER RED* d'Eric Drilling et sur *ENNEMI D'ETAT* de Tony Scott.

# FICHE ARTISTIQUE

Valerie Plame  
Joseph Wilson  
Sam Plame  
Jim Pavitt  
Lewis Libby

NAOMI WATTS  
SEAN PENN  
SAM SHEPARD  
BRUCE MCGILL  
DAVID ANDREWS

# FICHE TECHNIQUE

Réalisateur  
Scénaristes

DOUG LIMAN  
JEZ BUTTERWORTH et JOHN-HENRY  
BUTTERWORTH

D'après les livres « The Politics of Truth » de Joseph Wilson  
et « Fair Game » de Valerie Plame Wilson

Producteurs

BILL POHLAD  
JANET ZUCKER  
JERRY ZUCKER  
AKIVA GOLDSMAN  
DOUG LIMAN  
JEZ BUTTERWORTH

Producteurs exécutifs

JEFF SKOLL  
DAVID BARTIS  
MARI JO WINKLER-IOFFREDA  
KERRY FOSTER  
MOHAMMED KHALAF

Coproducteurs

KIM WINTHER  
AVRAM LUDWIG  
DAVID SIGAL

Directeur de la photographie

DOUG LIMAN

Chef décorateur

JESS GONCHOR

Chef monteur

CHRISTOPHER TELLEFSEN, A.C.E.

Chef costumière

CINDY EVANS

Compositeur

JOHN POWELL

Supervision de la musique

JULIANNE JORDAN

Distribution des rôles

JOSEPH MIDDLETON, C.S.A.